

MALEFICE

Un jour un maléfice, tapis dans un recoin
Surveillant avec vice, la proie de son festin
Attendant son instant, pour qu'il soit opportun
D'avance se délectant, de changer un destin.

Il avançait sans bruit, transparent comme la pluie
Dans son manteau de suie, invisible dans la nuit
Marchant au ralenti, Pour éviter que fuit,
Et que reste surpris, le choix de cette vie.

Jaillissant comme un fauve, annonçant la curée
Détruisant cette alcôve, que l'autre avait crée
En l'attrapant au col, pour le déchiqueter
Que ses yeux encore mauve, ne puissent plus regarder.

Ce gibier authentique, ce jour la , ce fut moi
Vaincu par ce sadique, je respirai sa loi
Subissant son verdict, hurlant mon désarroi
Supportant sa vindicte, en clamant mon émoi.

D'où je suis aujourd'hui, percé de toutes parts
J'entends encore ces bruits, qui coulent de mon fard
Etendu sur ce lit, où l'on m'à mis a part
Ce refuge ou je gis, sur le point du départ.

M'éteignant lentement, mon cœur devenu blanc
Et ce froid me prenant, en glaçant tout mon sang
Je m'envole pourtant, vers ces contrées lointaines
Qui gardent en dedans, toutes ces âmes humaines.

Barcelone le 15 juin 2015 (loin de tous)

